

POÈTES
À
L'ÉCOLE

N° 36 *Printemps 2015*

**Compagnie
des écrivains
de Tarn-et-Garonne**

Maison de la Culture
82000 Montauban
<http://www.ecrivains82.com/>



Xavier GRALL
(1930 -1981)
Le rituel breton

Ouverture

Né en 1930, Xavier Grall a vécu en Bretagne une enfance solaire, marquée par l'infini de l'Océan où les rêves n'ont pas de limites et par la beauté de ce Finistère d'Extrême - Occident, toujours parcouru par des vents celtés. Imprégné de grande poésie, rêvant de bohème, il était fasciné par Rimbaud dont il ne se lassait pas de réciter des poèmes entiers. Son credo était de « *rompre la glace des habitudes, briser le mur de l'indifférence, franchir toutes les distances, fraterniser avec tout ce qui, sur la terre bien-aimée, bougeait, haletait, vivait, aimait* ».

Grand journaliste au *Monde* et à *La Vie*, il a parcouru le monde sur les traces de Kérouac avant de se retirer dans son pays natal pour se consacrer à son œuvre de poète et d'écrivain, jusqu'à sa disparition prématurée, en 1981 : « *En moi, les houles, les nuages, les gerbes de soleil aux mains violettes ; moi, l'enfant du grand rêve armorique, je ne suis heureux que lorsque je crée* », écrivait-il alors.

C'est en 1974 que je l'ai découvert, grâce à Dan Ar Braz, musicien breton virtuose qui l'a mis en musique dans un magnifique disque « *Allez dire à la ville* » (Keltia Musique) : ce fut un des grands chocs de ma vie poétique. J'ai rencontré un révolté de la tendresse, au chant de haute fierté, de colère et de grâce, à la langue si belle qu'elle coule de source et irrigue les frontières intimes de l'âme.

J'ai construit mon concert poétique à partir de ses dernières œuvres, *Solo* et *Genèse*, où il énumérait en une intense psalmodie les merveilles de notre unique Terre, où il célébrait un monde de plein vent et de lumière que côtoyaient ses ailes d'albatros, ce monde ignoré par nos dirigeants mais qui tisse, jour après jour, la trame d'une vie, le murmure d'une éternité oubliée. Avec des musiciens et une plasticienne que j'admire, pour donner à entendre ce « *jazz clabaudeur de la Mer* » que Xavier aimait tant avec ses visions précolombiennes.

P.S. Il faut lire tout Grall, sans oublier sa magnifique biographie de Rimbaud en prose poétique, *La marche au soleil*.

E. Fabre-Maigné

J'aimerais partir le jour premier du printemps

(extrait)

J'aimerais partir le jour premier du printemps
dans les doux plis de la mort primevère
quand cinglent vers l'Amérique les oiseaux chanteurs
la gorge pleine de sônes et de musiques
Car il reviendra le temps des vivants
dans la divine enfance des grèves et des îles [...]
Sur ma tombe, non pas la sculpture des gémisséments
mais le ruissellement des harpes caressantes
non pas l'obsession des glas au bronze triste
mais le triomphe des sonneurs en bretonne parure
et la jubilation verte du houx sur ma croix dressée
J'aimerais partir le jour premier du printemps
dans les doux plis de la mort primevère [...]
avec des amours non pas gisantes dans mon cœur bouleversé
mais des amours droites et miséricordieuses
Non pas nu, glacé, mais dans une vêtue de tièdes bruyères
comme s'en va à la mer la radieuse Aven en son Armorique
J'aimerais partir le jour premier du printemps
dans les doux plis de la mort primevère
J'aimerais partir à l'heure matutinale des tourterelles
les lèvres pressées sur les lèvres de mon pays fatal
Amant de ma terre, mon cœur au vent, ô mon navire
j'aimerais partir ivre et bon, chérissant l'ombelle et l'embellie
j'aimerais partir sur la mer paradis
scellant les pleurs et les chagrins
sous la pudeur du chaume et le grain des pierres rituelles

J'aimerais partir le jour premier du printemps
dans les doux plis de la mort primevère
car il reviendra le temps des vivants
dans la divine enfance des grèves et des îles

sône : un des quatre styles de chant breton

Solo (1^{er} extrait)

Seigneur, me voici,
c'est moi, Grall, Xavier, Marie,
je viens de petite Bretagne,
mon havresac est lourd de rimes,
de chagrins et de larmes,
j'ai marché,
jusqu'à votre grand pays,
ce fut ma foi un long voyage,
trouvère,
j'ai marché par les villes
et les bourgades,
François Villon dormait dans une auberge,
à Montfaucon,
dans les Ardennes des corbeaux
et des hêtres,
Rimbaud interpellait les écluses,
les canaux et les fleuves,
Verlaine pleurait comme une veuve
dans un bistrot de Lorraine...
Seigneur, me voici, c'est moi,
de Bretagne suis,
ma maison est à Bossulan,
mes enfants et mon épouse y résident,
mon chien et mes deux cyprès y ont demeureance,
m'accorderez-vous leur recouvrance ?
Mon âme est cette porte battante
ouverte sur la mer,
mon cœur
tranquille caboulot
à la bonne brise,
au-dessus des limons,
affiche son enseigne
« *Au repos du marin* »...

Genèse (1^{er} extrait)

Il y avait les fleuves
les fleuves énormes
le Yang-Tsé-Kiang
le Rio de la Plata-Parana
il y avait les eaux limoneuses
de l'Asie cruelle et manuelle
les fleuves jaunes
les fleuves rouges
les fleuves calmes
où se miraient les temples
il y avait le chant des fleuves
les eaux symphoniques
avec les tambours du loess du granit
de l'argile et du mica
il y avait les fleuves torrentiels
libres et puissants
fauves par milliards
lâchés sur l'Asie et l'Amérique
les fleuves sonores
le blues du Mississippi
le soir quand les peuplades du Canada
dansaient l'été indien sous l'érable
il y avait le grand Nil
fécond d'histoire et de riz
sous la peau brûlante du ciel
les tamis et les tambourins
dans les bordjs et les cases
l'écriture des fleuves
l'héliographie du Nil
dans les grammaires du sable
et l'alphabet des villages,
il y avait le fleuve Amour
mais il y avait l'incommensurable douleur humaine...

Genèse (2^{ème} extrait)

Il y avait la Loire
des parcs et des châteaux
des levées et des barques
la Loire française
des saules et de la Renaissance
qui prenait sa source
parmi les colibris fileurs et les libellules
au Mont Gerbier-des-Joncs...
Il y avait la Seine chrétienne et capétienne
la Seine parisienne
capitale et cathédrale
de Saint Louis en l'Isle...
Il y avait le Rhin
de Charlemagne et des burgs
le Rhin charbonneux
des chalands et des écluses
le Rhin romantique et légendaire
de la Lorelei
des Dames et des Chevaliers
des armées et des batailles
des épées et des forteresses
des cadavres dans les rocailles
des soldats dormants
il y avait l'éternelle détresse
des soldats battus en guerre...
Il y avait le Danube beethovénien
des Hongrois et des Tsiganes
la Volga des bateliers et des balalaïkas
le Dniepr des torrents des marais
et des îles et des glaces
qui courait de Smolensk à la Mer Noire
le Dniepr russe et mystique rouge et orthodoxe
le Dniepr de Maïakovski
des oies sauvages des fous et des rapsodes...



Dernier Solo 1

Solo, sons, sônes, sanglots,
je me souviens du pays de Bretagne
et des chants et des danses
et des transes
les fêtes de nuits fusaient dans les campagnes
des Espagnes couraient dans les orages
il est des amours violentes comme des musiques
folkez-moi dans la rage de Glenmor
kan-an-diskanez-moi dans la joie du fest-noz,
rock-and-rollez moi dans le feeling de Dan Ar Braz...

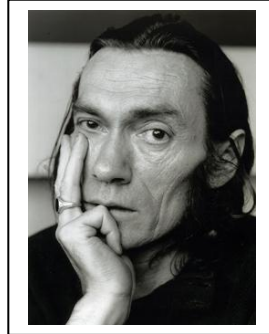
Roi des eaux et des mondes
au revoir et Kenavo
saluez pour moi
François Villon Arthur Rimbaud
les anciens et les nouveaux
les voyous et les voyants
les croyants et les fous
Max Jacob et Paul Verlaine
Perros et Guillaume de Machault,
je leur offre mon solo
avec un brin de marjolaine.
Ne me parlez pas de moi
sur ma tête mettez une pierre
d'argile blanche
et parlez-moi de la Terre :
Emplissez d'azur
mes paupières repliées
et que sonnent les musiques
dans la dernière respirée
accordez-moi l'infinie souvenance
de la splendeur de la Terre...



[on peut jouer avec les mots d'origine régionale, comme avec ceux étrangers]

Dernier Solo 2

Seigneur Dieu,
à mes frères et amis,
aux femmes que j'ai aimées,
à tous ceux que mon cœur a croisés,
avant que d'entrer dans les Ténèbres,
transmettez je vous prie
mon espérance testamentaire :
Par la dernière larme,
par l'ultime halètement,
par le dernier frémissement,
par le moineau qui s'envole,
par le geai sur la branche,
par la dernière chanson,
par la joie dans la grange,
par le vent qui se lève,
par le matin qui vient,
je vous rends grâce
d'avoir été dans le bondissement incroyable
de votre création,
un pauvre hère mortel divin et misérable,
un être humain parmi les milliards et les milliards
de vos créatures.
A présent que les feuilles et les mains
de douce Nature me closent les yeux,
mais Seigneur Dieu,
comme la vie était jolie en ma Bretagne bleue !



Petite bibliographie

Les œuvres complètes de Xavier Grall sont distribuées par les Editions Rougerie (05 55 68 00 93 ou www.editions-rougerie.fr)
Genèse de Xavier Grall, un concert poétique est disponible auprès des Baladins d'Icarie (06 87 02 06 92 ou lesbaladinsdicarie@gmail.com)

Cahier réalisé par Eirik Fabre-Maigné,
imprimé par *Graphic 2000* et diffusé par I.A.-82
avec l'aide du Conseil départemental de T&G